

## Journal de 20 heures

Avec l'avancée rapide du FPR, c'est un flot sans précédent qui déferle sur le Zaïre : entre 500 000 et 800 000 réfugiés sont attendus à la frontière dans les heures et les jours qui viennent

Patrick Poivre d'Arvor, Isabelle Marque

TF1, 14 juillet 1994

**La France a présenté au Conseil de sécurité un projet de déclaration demandant un cessez-le-feu immédiat et préalable ainsi que la reprise du processus politique.**

[Patrick Poivre d'Arvor :] Au Rwanda maintenant, les combattants [inaudible] avancé. Ils ont pris la nuit dernière Ruhengeri, la principale ville du nord du pays. Des dizaines de milliers de réfugiés – 200 000 selon les dernières estimations – se sont enfuis vers le Zaïre. Un flot ininterrompu qui envahit depuis hier soir [13 juillet] la ville de Goma. Reportage de nos envoyés spéciaux Isabelle Marque et Gilles Hémart.

[Isabelle Marque :] Ce sont des rafales de Kalachnikov qui ont réveillé ce matin la ville zaïroise de Goma. Provenance : la frontière. Il est sept heures du matin et déjà la grand-rue est envahie par la foule. Une foule qui marche en somnambule avec les enfants, les matelas, les bassines. Seuls, quelques cris de colère fusent à notre passage [diffusion d'images de réfugiés].

[Un réfugié : "Ils nous ont vendu les Occidentaux ! Voilà."]

Quelques centaines de mètres nous séparent d'un petit poste-frontière que les gens essaient de passer sans s'arrêter. C'est de là que venaient les rafales tirées en l'air. Les gardes ont voulu canaliser vers la grande barrière de la

douane officielle ce flux interminable et paniqué qui défile depuis l'aube [on voit de nombreux réfugiés massés devant le poste-frontière].

Très nerveux, les quelques soldats zaïrois présents nous interdisent de filmer. Ces images sont prises à la volée. Après une fouille sommaire, les réf... [inaudible] à entrer. [Inaudible] bousculade est passée et que les familles se retrouvent de l'autre côté. Elles ne savent plus que faire [gros plan sur un enfant et sa mère, qui semble perdue].

[Un réfugié : "Moi je suis venu de Kigali... à pied jusqu'ici [silence]. Je suis venu, j'ai..., j'ai [inaudible] de jours ici. Euh..., ça fait déjà trois jours. Et maintenant je commence encore à marcher mais je ne sais pas là où je vais".

Une réfugiée : - "C'est que moi j'étais arrivée ici à Gisenyi, il y a un jour, et que je voyais que les autres continuaient. Moi aussi j'ai continué la route". - Isabelle Marque : - "Et vous allez aller où comme ça ?". La réfugiée [sourire] : - "Oh ! On ne sait pas !"]

Ce sont les combats autour de Ruhengeri – la dernière grande ville à prendre avant la frontière zaïroise – et les rumeurs de la chute d'un poste militaire à plusieurs kilomètres d'ici qui ont précipité la débandade de ces derniers jours. C'est maintenant l'exode [on entend des bruits d'armes automatiques et on voit des réfugiés et des militaires des FAR fuir en courant].

[Une réfugiée : "Nous avons peur. Il y a beaucoup de cadavres et..., surtout dans les rues. Partout. Des enfants, des femmes et aussi des hommes. Tout [inaudible]."]

[Isabelle Marque, face caméra, devant une route de Goma sur laquelle marchent des réfugiés : "Avec l'avancée rapide du Front patriotique rwandais, c'est un flot sans précédent qui déferle sur le Zaïre. Entre 500 000 et 800 000 réfugiés sont attendus à la frontière dans les heures et dans les jours qui viennent. Des gens qui n'ont presque rien et qu'il va falloir maintenant accueillir et aider".]

[Patrick Poivre d'Arvor :] Il va donc y avoir un..., un terrible drame humanitaire à la frontière du Zaïre. La France a présenté au Conseil de sécurité de l'ONU un projet de déclaration demandant un cessez-le-feu immédiat et préalable ainsi que la reprise du processus politique et la mobilisation de tous les efforts en faveur de la population.

Elle a indiqué par ailleurs qu'elle ne souhaitait pas le repli du Gou..., Gouvernement intérimaire, euh, rwandais, basé pour l'instant dans le Nord-Ouest du pays, vers sa zone humanitaire située dans le Sud-Ouest. Là il s'agit du gouvernement, donc, de l'ancien gouvernement, euh..., qui a fui de Kigali.

Et pendant ce temps, à Kigali, le Premier ministre désigné du prochain

gouvernement rwandais est arrivé à [inaudible] après un exil de trois mois. Il avait quitté le pays au lendemain de la mort du Président. Il est lui aussi Hutu [on voit Faustin Twagiramungu débarquer d'un avion et être accueilli par des soldats de l'ONU et des officiels du FPR]. [Inaudible] que les..., le gouvernement serait formé dans les plus brefs délais.